

# Le sentiment du devoir accompli pour Verardo

**VOLLEYBALL** La Suze, qui a assuré sans peine son maintien en 1re ligue, ne sera plus dirigée par le même entraîneur la saison prochaine.

PAR JULIEN BOEGLI

**D**e l'aveu de Luca Verardo, la première saison en 1re ligue du VBC La Suze, conclue au 6e rang, peut être qualifiée de «tranquille». Avec 31 points engrangés en 18 rencontres, les Imériennes n'auront manqué une place dans la moitié supérieure du tableau que pour une unité. «Les premières sorties ont vite livré certains enseignements. On a pu immédiatement se situer par rapport aux autres formations.»

Quelques smashes au troisième échelon national ont ainsi suffi à révéler ce qui s'avèrera être un indicateur fiable tout au long de cet hiver. Loin des meilleures écuries, loin aussi des plus vulnérables. Rapidement devancées par Val-de-Ruz, Morat et Servette, les volleyeuses du Vallon de l'Erguël se sont donc rangées dans le ventre mou du classement et n'en ont plus bougé. «On voulait néanmoins plus que simplement faire acte de présence. Et on y est parvenu», concède l'entraîneur.

## Comblent le vide laissé par le départ de Mandy Wigger

Hormis le champion neuchâtois, les Imériennes ont réussi à vaincre toutes les équipes qui composaient le groupe romand. Un joli tableau de chasse pour un néo-promu. «C'est une belle satisfaction de constater que l'on a pu rivaliser avec tout le monde.» Reléguant son plus proche poursuivant à 11 longueurs, laissant la position de barragiste à 20 points, La Suze a prouvé que sa place était bel et bien en 1re ligue.

L'édifice bâti autour d'éléments chevronnés entre désormais dans une phase importante de



Le nom du successeur du coach Luca Verardo sera connu dans les jours à venir. LDD



**Je lui tire un immense coup de chapeau.”**

LUCA VERARDO

LE COACH DE LA SUZE RELÈVE L'ATTITUDE EXEMPLAIRE DE MANDY WIGGER

rénovation suite aux départs annoncés de plusieurs pièces maîtresses. Il s'agira notamment de combler le vide laissé par Mandy Wigger. L'ex-internationale suisse, qui joue décidément de malchance, a vu ses ligaments d'un genou lâcher une fois de plus. Malgré les douleurs, elle a serré les dents, la Reconvierraine, avant de renoncer lors des deux dernières journées. «Je lui tire un immense coup de chapeau. Il faut savoir qu'elle a

disputé certains matches alors que son genou était déjà amoché. Elle a été exemplaire, autant dans son engagement que par rapport à la motivation qu'elle a su insuffler aux plus jeunes. Grâce à elle, celles-ci ont su se mettre au niveau», complimente Verardo. «Sa présence a apporté une nouvelle dynamique, elle a été notre catalyseur.»

## De sérieuses pertes

Sans surprise, Mandy Wigger ne sera plus de la partie lors de la reprise à fin septembre. Tout comme Djamilia Bartlome (raisons professionnelles), Léa Meier (études à Lausanne) et Vicky Steiner (maternité). Des doutes subsistent concernant Jenny Wigger et Leslie Steiner, deux autres joueuses qui ont un genou meurtri. «Il s'agit de

voir ce que dit le diagnostic médical», précise Verardo.

C'est dire que le contingent appelé à repartir en automne connaîtra de sérieuses pertes. «Il va falloir recruter, c'est évident», prévient le coach, qui ne poursuivra pas l'aventure non plus. Egalement engagé au sein de la relève du club, Luca Verardo se consacrera désormais uniquement à la formation des volleyeuses en devenir. «Des M13 aux M17, on connaît un engouement sans précédent. Il est temps pour moi de me focaliser sur un secteur», explique-t-il. Son successeur, qui ne sera pas Mandy Wigger, sera connu dans les jours à venir et bénéficiera d'un contrat professionnel, «une première pour notre société», souligne l'entraîneur de Cormoret sur le départ.